Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Dufferie (la) - Tome II

Dufferie (la), chât. et f., c^ne^ d'*Oisseau,* à 5 kil. N. du bourg. — *La Duferie,* chât. et étang du Gué (Jaillot). — *La Duferie* et la *Petite D.,* chât., vill. et chapelle (Cassini). — Le fief mouvait de la Haie-sur-Colmont. Il y avait en 1412 « maison noble et seigneuriale, enfermée de douves et fossés, bois de haute futaie, bois taillis, domaine, métairies, moulin, vassaux et sujets ». Les seigneurs avaient leur caveau dans l'église paroissiale, près de l'autel N.-D. Ils obtinrent en 1607, à cause de la peste, de faire célébrer la messe au château. On demande en l'an XII la conservation de la chapelle. Elle existe encore, avec le château et ses douves.

Seigneurs. Un acte du 20 janvier 1460 délivré par Pierre Lemoine, commissaire ordonné par le roi pour la recherche des nobles du pays du Maine, établit ainsi les premiers degrés de la maison de la Dufferie : Barthélemy et Julien de la D., frères, vivaient au commencement du XIV^e^ s. Le premier n'eut pas d'enfants. Julien eut de Suzanne de la Tour Guillaume et Jérôme. Guillaume de la D. n'eut qu'une fille, nommée Marie, femme de Joachim de Surcolmont, qui partagea en 1368 avec Urbain de la D., son cousin, la succession de Jérôme, leur grand-oncle. Isabeau et Perrine de Surcolmont partagèrent en 1418, devant Michel Beaugars, et Isabeau épousa Michel Baglioni (V. ce nom), dont le fils aîné, Jean B., donne partage à ses puînés en 1439 et rend aveu à Jean d'Anthenaise pour la Dufferie en 1449. On voyait au XVII^e^ s. dans l'église d'Oisseau les armes d'Ambroise Baglion et de Marguerite de Cotteblanche, morts au commencement du XVI^e^ s. Guy B., dit de la Dufferie, marié à Renée de Houssemaigne, est témoin dans l'église d'Oisseau en 1561, et eut certificat du maréchal de Matignon pour la part qu'il prit au siège de Domfront, en 1574. Il servit depuis sous Boisdauphin, dans les rangs des ligueurs, se rendit à Henri IV en 1594 et vivait en 1602. Veuf d'Élisabeth Le Cornu, qu'il avait épousée en 1576, il convola avec Marie de Fontenailles, dame de Moulins en Beaumont-Pied-de-Bœuf. — Gilles de la D., seigneur de la Dufferie, d'Hierré, de la Motte-Husson, etc., marié en 1606 à Anne du Bois de Maquillé, assista au siège de la Rochelle en 1628, et mourut en 1639. Sa veuve fonda une messe par semaine à l'autel N.-D. à Oisseau, 1650. — René de la D., chevalier de l'ordre du roi, 1647, épousa en 1634 Catherine Durand de la Villegaignon, d'où : René, né à Oisseau le 23 juillet 1635 ; Louise et Renée, baptisées à Marçon, et plus tard religieuses aux Ursulines de Château-Gontier. M. de la Dufferie acquit la Vesouzière (V. ce mot), où il se fixa. La Dufferie fut vendue, en 1754, à Marin-René Lemesnager, fils du bailli d'Averton, frère des curés de Saint-Thomas-de-Courceriers, de Sainte-Suzanne, de Saint-Georges-Buttavent, et qui lui-même avait été tonsuré. Marié en 1755 à D^lle^ Hyacinthe-Françoise Le Mercerel de Chasteloger, il vivait encore en 1785, et sa veuve en 1790. Charles-Hyacinthe-René Lemesnager, écuyer, assista à l'assemblée de la noblesse en 1789, et émigra, car les scellés étaient apposés au château en juin 1792 et il y eut mise en vente nationale le 26 brumaire an IX. La Dufferie fut rachetée par la famille. Jean-Baptiste-César, comte de Sarcus, né à Mayenne en 1787 de César-Éléonor de S. et de Jacquine-Hyacinthe Lemesnager, l'eut à titre héréditaire, en 1829, de M. Joseph-Hyacinthe Le Mercerel, marquis de Chasteloger.

Alm. Bernard, mss. — Arch. de la S., B. 1.216, 1.224 ; G. 19.